**Economie internationale**

*Objectifs*

* Des repères conceptuels et pratiques
* Analyse à l'échelle macro-économique
* Conséquences sur la vie des entreprises
* Modulation des flux économiques et financiers
* Interprétation
* Configuration des échanges
* Investissements et délocalisation
* La balance des paiements
* Le change et les systèmes monétaires Le problème du développement

Aucun pays ne dispose sur son territoire de tous las biens liés à la satisfaction de tous les besoins. Certains biens ne peuvent pas être produits, ou les quantités produites ne sont pas suffisantes. Participer aux échanges internationaux devient une nécessité pour tous les pays.

Chaque pays peut acheter ses pays à l'étranger, en contrepartie il devra vendre à l'étranger pour se procurer les devises nécessaires à ses importations. L’histoire du libre-échange se caractérise par des périodes de libre échange et de protectionnisme.

**Introduction**

1. **Le libre-échange**

Repose sur la doctrine économique sur laquelle les biens économiques doivent circuler librement entre les nations. Cela correspond à l'application de la théorie économique libérale des échanges internationaux.

1. *Les approches traditionnelles*

La théorie des avantages absolus. A. Smith en 1776.

Il montre que chaque pays a intérêt à ce spécialisé dans la production pour laquelle il détient un avantage absolu, et acheter tous les autres objets.

En effet il est plus avantageux pour un pays d'acquérir un produit moins chère à l'étranger plutôt que le fabriquer à cout supplémentaire.

1. *La DIT*

Liée à la spécialisation des pays. Permet de conseiller les intérêts de chacun et sera alors source d'enrichissement pour chaque participant dans ces échanges. La théorie des avantages comparatifs. David Ricardo 1817.

Il démontre que le commerce entre deux pays est mutuellement avantageux dès lors que chaque pays se spécialise dans les productions pour lesquelles il a comparativement le plus avantagé. C’est-à-dire pour lequel sa supériorité est la plus forte ou son infériorité la plus faible même si un pays à une productivité plus faible dans tous les secteurs et dons supporte les couts plus élevés dans toutes sas production, il a intérêt à se spécialisé dans le secteur où il est le moins désavantagé.

*La théorie des "dotations en facteurs" 2 économistes suédois Hockscher et Ohlm.*

Approfondissent la théorie des avantages Les couts comparatifs.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Produit | | Angleterre | Portugal |  |
| 1 unité de drap | | 100h | | 100 h | | |
| 1 unité de vin | | 120h | | 110 h | | |
| Cout comparatif du vin par rapport au drap | | 120/100  = 1,2 | | 110/100  = 1,10 | | |
| Cout comparatif du drap par rapport au vin | | 100/120  = 0,8 | | 110/100  = 0,9 | | |

Le Portugal a intérêt à exporter du vin et à importer des draps.

Selon ces économistes, le libre-échange permet l'accroissement du niveau de vie de tous les pays qui participent à cet échange. Ils démontrent aussi que les prix des facteurs de productions tendent à s'égalisé entre les différents pays.

Un facteur de production rare et donc chère dans un pays verra son prix baisser en raison des importations qui incorporent ce facteur dans des proportions importantes. Inversement, le facteur de production qui est abondent est donc bon marché dans un pays verra son prix augmenter en raison des exportations qu'il permet de réaliser.

*Théorie de Samuelson*

La spécialisation d'un pays dans la production utilisant beaucoup de facteurs abondant provoque à plus ou moins long terme l'augmentation de son prix. Théorie HOS : dotation inégale en facteurs de production.

Le faible cout du facteur travail implique la spécialisation du pays dans des industries de main d'œuvre. Il y aura donc un accroissement de la demande du facteur travail ce qui va impliquer une hausse des salaires.

Cette théorie est-elle vérifiable ?

Ex : dans les années 80

Allemagne Dans ces années la France exportait du travail qualifié vers le Maroc et la Tunisie et en importer des USA et d'Allemagne

Dans ces années la France exportait du travail qualifié vers le Maroc et la Tunisie et en importer des USA et d'Allemagne.

*Le paradoxe de Leontief*

Il a étudié les exportations des USA qui contredisaient apparemment la théorie de l'allocation en facteurs de production. Il constate que les exportations des USA (1947-1952) incorporent d'avantage de travail que de capital, qui est plus couteux. Le paradoxe peut être levé. En effet, le travail exporté est hautement qualifié et repose sur une grande productivité.

Comment l'expliquer ?

La productivité en elle-même repose sur un état d’esprit : une plus grande éducation, une meilleure organisation et un consensus social en faveur de leur économie.

1. **Les approches récentes**

Les approches traditionnelles n'expliquent qu'en partie les échanges internationaux. Les théories récentes proposent de nouvelles approches pour tenir compte des caractéristiques actuelles du commerce mondial.

1. *La théorie fondée sur l'écart technologique (1961)*

Selon cette théorie, l'échange permet à une nation d'accéder à des technologies qu'elle ne maitrise pas. Le commerce mondial favorise dans ces conditions la diffusion du progrès technique et dans ces conditions, le pays qui dispose d'un avantage technologique comparativement aux autres pays peut tirer profit d'une situation de monopole jusqu'au moment où il sera imité.

Pour garder son avancée technologique, ce pays est amené à poursuivre ses efforts de recherche et d'innovation.

1. *Théories fondées sur la demande.*

D’après ces théories, une entreprise privilégie la demande intérieure pour laquelle elle élabore et perfectionne ses produits. Lorsque le marché national est saturé elle exporte vers des pays dont la demande est similaire, ce qui constitue de nouveaux débouchés. L’export apparait comme un prolongement du marché intérieur.

Cette théorie du marché international est analysée comme une extension au-delà des frontières nationales des activités économiques d'un pays.

D’autre part, il à été démontré que l'ouverture aux importations constitue un moyen pour les consommateurs d'accéder à une large gamme de produits. En effet, les consommateurs sont attirés par la différence et souhaitent disposer de plusieurs choix pour satisfaire le même besoin.

On constate aujourd'hui que ces théories ont contribué à expliquer le commerce intra branche.

On peut constater aujourd'hui que la majorité des échanges est dominé par des échanges de biens industriels similaires entre des nations similaires, les dotations en termes de produit sont équivalentes.

Si le commerce intra branche se caractérise par des échanges croisés de produits, en apparence identiques, en réalité ces produits présentent des caractéristiques différentes en raison de la différenciation.

1. *La théorie des cycles de vie des produits.*

Lancement-croissance-maturité-déclin

Cette théorie constitue un approfondissement de la théorie fondée sur les écarts technologiques. Selon cet économiste, un courant d'échange particulier apparait à chaque étape de la vie d'un produit correspond un échange particulier entre les pays.

Pendant la phase de lancement, le produit est commercialisé sur le marché national. Pendant la phase de croissance, l'entreprise innovatrice confrontée à la concurrence est contrainte d'exporter ses produits vers des pays dont le niveau de vie est similaire, afin de conservée sont avantage technologique.

Une fois imitée sur ces marchés, lors de la phase de maturité du produit, l'entreprise délocalise sa production dans un pays en développement, notamment pour bénéficier de couts de production à prix faible en vue d'une importation dans son pays d'origine.

Enfin, lors de la phase de déclin, seul les pays en développement fabriquent et exportent le produit et l'entreprise innovatrice réalise de nouveaux produits.

1. *Les économies d'échelle.*

Il s'agit d'accroitre les quantités produites pour faire baisser les couts de production et par conséquent les prix de vente. Cette théorie peut expliquer en partie le développement des échanges intra firme. C’est-à-dire entre une maison mère et ses filiales ou entre différentes filiales du même groupe.

Elle peut expliquer aussi le développement des échanges entre les entreprises des pays développés et les entreprises sous-traitantes des PVD.

1. *Le protectionnisme.*

Le protectionnisme est fortement présent dans les échanges internationaux. Il s'agit d'une doctrine économique selon laquelle le marché national doit être protégé, et qui préconise un ensemble d'action cherchant à limiter voir interdire l'entrée de produits étrangers sur le marché international.

* **Les arguments en faveur du protectionnisme.**
* La théorie du protectionnisme éducatif.

1841, F. List.

Il souligne les limites du libre-échange et les dangers de la spécialisation. Il développe en particulier l'idée selon laquelle l'état doit mettre à l’abri ses industries naissantes de la concurrence étrangère. Cette protection consiste à élever les droits de douanes de façon provisoire le temps de permettre aux industries nationales de se développer et d'être capable d'affronter la concurrence étrangère.

Cette théorie a été reprise plus tard par d’autres économistes pour justifier aussi le protectionnisme des entreprises vieillissantes. Leur protection éviterai leur disparition, permettrai la sauvegarde de l'emploi, et leur donnerai le temps nécessaire pour leur reconversion vers les secteurs plus compétitif ou de mener des restructurations pour conquérir de nouveaux marchés.

* + **La théorie de l'échange inégal.**

Elle se base sur le constat suivant :

Le libre échange est la spécialisation international qui en découle ne profite pas également à tous les pays.

Ex : l'échange entre pays développés et pays et pays en voie de développement est inégal, ils voient une dégradation de leurs termes de l'échange. Ils sont obligés de produire et d'exporter plus pour pouvoir importer.

* + Autres arguments

Pour protéger le marché national, d'autres arguments sont avancés :

* La protection de l'emploi surtout dans les industries à forte intensité de travail concurrencées par des pays à main d'œuvre bon marché.
* La défense d’intérêts particuliers, comme ceux des agriculteurs (PAC)
* La protection de certaines industries indispensable à la défense nationale et à l'Independence d'un pays.
* La protection du modèle social que les salariés souhaitent garder comme acquis social.

Les risques de l'ouverture internationale

* Concurrence dans les industries à mains d’œuvres concurrencés par les pays à faibles couts de main d'œuvre.
* Concurrence dans les secteurs à faible productivité, ou à productivité insuffisante.
* Concurrence des entreprises de petites tailles ne pouvant pas bénéficier d'économies d'échelles.

La compétitivité prix insuffisante aboutit à la disparition de certaines entreprises et accroit le chômage.

* **Les instruments du protectionnisme.**

Pour protéger le marché national de la concurrence étrangère plusieurs instruments existent, dont certains sont condamnés, voir interdits par les accords internationaux.

D’autres instruments sont encore difficiles à détecter et interdits dans beaucoup de pays. On distingue 3 sortes d’instruments :

Le protectionnisme tarifaire

Le protectionnisme réglementaire

Le protectionnisme non tarifaire

* + Le protectionnisme tarifaire

Il consiste à rendre le cout des importations plus chères grâce à l'application des droits de douane sur les produits importés. Les barrières tarifaires peuvent être établies selon 2 modalités :

* Les droits de douanes sont calculés en pourcentage de la valeur du produit importé (ad valorem)
* Les droits de douane sont fixés sur chaque unité de produit importé.

Elles tendent à disparaitre sous l'impulsion des négociations de l’OMC.

* + Le protectionnisme non tarifaire.

Cette forme de protectionnisme non tarifaire vise à limiter les quantités importées pour une période donnée :

* Le contingent : on fixe une quantité autorisée par l'état de façon autoritaire, des quotas au-delà desquels on ne peut plus importer.
* Embargo : interdiction d'importer
* Les accords d'auto limitation des exports
  + Le protectionnisme réglementaire.

Vise à assurer la sécurité et la santé du consommateur et la qualité des produits, pour tous les produits de grande consommation (surtout pour l'agroalimentaire).

Ces mesures limitent beaucoup l'entrée de produits étrangers sur le marché.

* Les normes : des normes techniques, sanitaire, ainsi que des règles d'hygiène et de sécurité.
* Les règles de procédure douanière : démarche très lourdes qui pénalisent les importations. Pour certains produits de certaine provenance, les démarches sont plus lourdes que d'autre.
* La protection des marchés publics (les appels d'offre de l'état ou d'une administration). On réserve les marchés publics en priorité à des entreprises nationales.

Au-delà de ces formes, il existe d'autres formes de protectionnisme, sur lesquels il est difficile d'agir, tel que la préférence nationale. Toutes ces mesures ont des objectifs et aboutissent à avoir des effets pervers.

Une protection des entreprises nationales trop forte va aboutir à des prix élevés (car pas de concurrence), à moins d'efforts d'innovation, à moins de recherche de productivité et à moins d'exportations. Cela va limiter les échanges, pénaliser le consommateur et défavoriser la croissance.

Economie internationale

Les définitions (insuffisantes) de la nation et les théories des R.E.I correspondantes :

1. Les mercantilistes et la nation firme : recherche d'une balance commerciale favorable.

XVIeme-XVIIIeme siècle. Centre unique de décision qui a pour objectif de trouver une balance excédentraire. Ils affirment que le rôle de l'Etat est de faciliter l'existence d'une balance commerciale favorable car ils sont obsédés par la richesse monnaitaire.

L'Etat doit réduire les importations sauf celles qui sont indispensables. L'Etat doit aider l'industrie.

Voltaire : «  Cette action de l'Etat est necessaire. Nous faisons autant de gains que de pertes ».

Les objections :

* une nation ne peut être réduite à un centre unique de décision
* une nation ne peut se donner un objectif unique
* il y a une confusion entre l'Etat et la nation

Frederic List : «  La nation n'est pas un tailleur, elle n'est pas une firme, elle n'est pas un centre unique ».

1. La pensée ultra-libérale et le cosmopolitisme : la nation comme des individus , le marché spontanément mondial.

Le monde est une agrégation d'individus. La conception cosmopoliste est indiquée par Turgot. «  Quiconque n'oublie pas qu'il y a des Etats politiques séparés les uns des autres et constitués diversement, trouvera jamais bien de théories d'éco politiques ».

Les hommes/ capitaux se portent d'eux même dans le monde.

Socialistes => marché spontanément mondial. Le marché n'est pas mondial à cause des frontières et des douanes.

1. La théorie classique du commerce international

Smith tempère la vision des ultra-libéraux. Il voit la nation comme une masse.

2 aspects :

* l'homme ne se transporte pas d'un pays à un autre facilement.
* Il n'est pas abstrait. Il va accorder à son libéralisme des exceptions.

Il se base sur une économie privée. Pour lui, il n'y a pas de différence entre le commerce intérieur et international. Il mène un raisonnement sur l'absolu. Il se base sur les valeurs classiques.

Valeurs du travail => valeur objective.

a. A.Smith et la nation masse

Quand un pays est plus efficace dans la production par rapport à un autre pays moins efficace dans celle d'un produit 2. Chaques pays disposent d'un avantage absolu et par conséquent a intérêt à se spécialiser dans la fabrication du bien où il a un tel avantage. Le commerce extérieur permet d'augmenter la productivité du travail et augmentation du rythme de croissance capital.

b. Ricardo et la nation système de prix relatifs

Il oppose commerce extérieur et intérieur : l'incommensurabilité des systèmes de prix relatifs.

«  Ce n'est pas le même principe qui régule la valeur relative des marchandises dans un pays et la valeur relative des marchandises entre 2 ou plusieurs pays ».

Le capital ne circule pas d'une nation à une autre.

==> Différence des structures de productivités qui explique la structure des échanges internationaux.

c. Les hypothèses de Ricardo

* Théorie de la valeur de travail
* Cadre dans un espace clos de facteurs (circulation des marchandises)
* La production se fait à coefficient fixe
* Les rendements d'échelle sont constants

Les concepts : R.E.I ou mondialisation ?

1. L'international : des relations entre espaces nationaux

Relation entre espaces différents (ex : France-Allemagne). L'international ne se confond pas avec le mondial. Le monde est un ensemble de nations mais elles peuvent rentrer en conflit.

1. Le mondial : ensemble structuré ?

* Il n'y a pas d'autorité mondiale
* La force dans les REI :

- force militaire et commerce international.

- force militaire et force économique.

La force militaire peut devenir un élément de négociations. Elle a un fondement économique.

L'armement = capacité productive, chercheurs.

* Il y a des institutions internationales qui ont des pouvoirs. Permet de résoudre les déséquilibres entre les nations. FMI en 1944.

1. Mondialisation ou internationalisation ?

* Espace international versus espace national
* espace d'échange ou espace de production ?

Internationalisation du monde : multiplication des relations économiques que les nations entretiennent entre-elles

* La nation comme structure : «  groupe de groupes ».

- La nation comme fait historique

espace international : espace d'échange

espace national : espace de production

* La nation des politologues

Fonction d'intégration : on peut résister aux effets corrosifs des groupes d'intérêt. La nation est un groupe de groupes arbitré par un Etat. La nation est une construction historique.

Fonction disciplinaire

Ernst Renan, 1882, « La nation est cet ensemble d'êtres morts, vivants, et à naitre lié par une solidarité qui s'exprime par une capacité de scarifications ».

Frederic List considère une nation comme une entité culturelle.

Une nation comporte :

* une langue
* un territoire doté de ressources
* une grande population
* développement harmonieux (industrie, commerce, navigation)
* les arts
* constitution politique, lois
* des forces
* influence sur les moins avancés.
* Nation et Etat

Etat et pouvoir : une nation sans état n'est pas concevable.

Etat et régulation : de l'intérêt général ?

Marx : «  L'Etat est le monopoleur de la violence légale. »

Weber : «  L'Etat est le monopoleur de la violence légitime »,

* Nation et monnaie

Ramsci : « L'Etat c'est l'ensemble des activités pratiques et théoriques, grâce auxquels la classe dirigeante non seulement justifie et maintient sa domination mais aussi réussir à obtenir le consensus actif des gouvernés ».

L’essence de l'Etat s'exprime de manière condensée dans la monnaie. Dès lors qu'un Etat se constitue, il se dote d'une monnaie. L'Euro est un cas particulier car il n'y a pas de nation européenne.

La nation n'est pas une réalité naturelle, logique mais plutôt un fait historique. La nation a favorisé un capitalisme traditionnel.

Ricardo va supposer que les cours unitaires sont exprimés en heure de travail.

Il va mettre en place le coût comparatif c'est le rapport entre le coût absolu des 2 biens et le rapport entre le nombre d'heure de travail.

La spécialisation internationale ne sera pas toujours possible. Il faut en déterminer les conditions

* L'échange se fera si le taux d'échange entre les deux marchandises est compris entre les deux valeurs d'autarcie.

Si le pays A vend un produit x1 à 80 euros et si le produit x2 vendu 90 euros, il sera échangé à 80 euros.

Le pays B en exportant un produit x2 qui lui a coûte 100 peut importer un produit à 100 au lieu de 120.

Chaque pays a la possibilité d'obtenir un gain à l'échange dès lors qu'il se spécialise correctement.

Chaque nation a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle son coût comparatif est le plus faible ou ce qui est équivalent dans la production pour laquelle la productivité du travail est la plus forte.

Elle a une fonction : c'est la description efficace des spécialisations,

La situation s'améliore, elle vient plus déterminer que déterminante.

On va pouvoir prendre en compte un avantage,

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Pays A |  | Pays B |  |
| Spécialisation | Avant | Aprés | Avant | Apres |
| Produit X1 | 80 | 160 | 120 |  |
| Produit X2 | 90 |  | 100 | 200 |
| Coût globale pour 2 unités | 170 | 160 | 220 | 200 |
| Gain | 10 | 10 | 20 | 20 |

Thèse classique : elles ne valent que sur les hypothèses. Certaines ont plus de valeurs aujourd'hui,

Chez Ricardo et Smith il faut retenir la différence entre les productivités du travail qui engendrent la division internationale du travail.

1. L'école néo-classique : Beckscher, Ohlin, Samuelson : la nation bloc de facteurs

a. Le cadre

Les hypothèses :

* Les facteurs de production sont immobiles aux frontières. Ne traverse pas les frontières.
* Les techniques sont les même dans chacune des nations.
* Les dotations factorielles sont différentes d'une nation à une autre.
* Les nations ont des abondances relatives.

Les productions ont des abondances un moment. Les différences de productivités chez Ricardo. Chez les classiques, elle se fera de manière avec l'abondance.

Commerce international : légalisation des prix des biens entre 2 espaces nationaux permet de s'équilibrer avec l'équilibre international.

Les prix se forment sur les marchés. C'est encore le prix de l'équilibre entre l'offre et la demande.

Nous sommes passés de la valeur travail à la valeur utilité.

B. L'école suédoise et « la loi des proportions de facteurs : »

« En économie ouverte, chaque pays t'en à se spécialiser dans la production des biens, dont la fabrication nécessite du/des facteur(s) dont il est relativement le mieux doté. »

«  L'échange international est un échange de facteurs abondants contre des facteurs rares ».

En dépit, leur rémunération va tendre à égaliser les prix des biens.7

1. Le théorème HOS et l'égalisation de prix de facteurs ;

En régime de concurrence pure et parfaite, les facteurs étant rémunérés à leur productivité marginale, l'efficience productive des facteurs doit donc elle aussi s'égaliser dans tout les pays.

Le théorème implique que sous l'effet du commerce international les taux de profit deviennent égaux partout et le pouvoir d'achat des travailleurs s'égalisent dans tous les pays.

1. Le paradoxe de W. Leontieff

En 1947, Leontieff va analyser le contenu des échanges internationaux américains. Il découvre que les USA exportent des produits à forte densité de travail. Au contraire, ils importent des produits à forte intensité capitalistique. C'est le contraire du théorème HOS.

On met en avant le travail qualifié.

E. L'analyse néo factorielle

* Keesing ; travail qualifié versus travail non qualifié bi. Le théorème HOS prédit bien la nature des échanges à condition que le facteur travail soit décomposé en deux catégories :

- travail qualifié

- travail non qualifié

On va appeler le travail qualifié du capital humain.

* Wood : les échanges nord sud

1994 : il démontre que la théorie des dotations factorielles fournit une description correcte de la structure du commerce international.

5° Les nouvelles théories

a. La théorie des écarts technologiques de Kravis, Kamaisu, Vernon, Posner (d’inspiration rocardienne)

La nation est devenue une structure.

1ère théorie : écart technologique. La technologie est un déterminant profond. Dans la réalité le niveau des techniques est bien différent d'un pays à un autre. Ceux qui disposent d'un avantage technologique vont s'imposer. Monopole pour les exportations. La nation doit toujours intensifier ses finances pour la recherche et le développement si elle veut conserver ses avantages.

b. le cycle de vie du produit de Vernon

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Lancement | Croissance | Maturité | Déclin |
|  |  |  |  |
| Sur le marché national US qui est le pays innovateur. | Exportation en Europe car production grande échelle. | Délocalisation en Europe et abandon aux EU. | Délocalisation dans les pays sous développés et coopérations. |

**Mesure et évolution des échanges internationaux**

Pour bien analyser les performances d'un pays en matière de commerce international, il est important de définir des outils statistiques qui permettent de les mesurer. Il est aussi important d’analyser l'évolution des échanges par produit et par région.

1. **L'enregistrement des échanges internationaux : la balance des paiements**
2. *Principes de construction de la balance.*

C'est un document comptable qui retrace les transactions effectuées par un pays avec le reste du monde, pendant une période donnée (en général un an). Ces transactions portent sur des marchandises (exportation et importation de biens physiques), sur des services (transport, voyage, assurance…) et sur les flux financiers (action, investissements…).

Ce document est établit par la banque de France, en collaboration avec le ministère de l'économie, selon des règles précises établies par le FMI.

Cette balance retrace les opérations entre résidents et non-résidents. Les résidents en France sont les agents économiques vivant et effectuant des opérations économiques régulières sur le territoire (nationaux + filiales étrangères établi en France). Agents économiques rattachés durablement à l'économie française.

1. *Architecture de la balance des paiements.*

Elle regroupe :

* Le compte des transactions courantes, on y retrouve toutes les opérations relatives ○ aux biens (marchandises) sous la forme d'importations et d'exportations.
* Aux services, ensembles de prestations immatérielles : transport, tourisme, assurance, location de licence, de brevet, de marque…
* Aux revenus : rémunérations versé par des résidents à des non-résidents, et investissements. Revenus du capital : investissements direct à l'étranger (IDE) ou inversement, un investissement étranger en France. Investissement de portefeuille.
* Aux transferts courants : les dons et les aides publiques, les remises de dettes.
* Le compte de capital

Mouvements unilatéraux de capitaux : remise de dettes, ventes de brevets…

* Le compte financier.
* IDE ou investissement (création de filiale, investissements immobiliers…)
* Investissement de portefeuille (placement d'argent à l'étranger)
* Les avoirs de réserve: variation des stocks d'or et devises détenus par la banque de France.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1. | M marchandises  X | Balance commerciale | Compte de transaction courante |
| 2.  3.  4. | M services  X  Revenus  Transfert courant | Balance des invisibles | Compte de transaction courante |
| 5. | Transfert de capital |  | Compte de capital |
| 6. | investissement |  | Compte financier |
| 7. | Variation des réserves |  | Compte financier |

1. *Les soldes de la balance commerciale*

Le solde intermédiaire permet de mieux apprécier le type de chaque opération. Le solde commerciale est égale à l’exportation - les importations, il peut être excédentaire, déficitaire ou en équilibre.

Le solde est calculé FOB-FOB.

Les exportations et les importations sont évaluées franco à bord, c'est-à-dire à la valeur frontière du pays exportateur.

Lorsqu’on parle de commerce extérieur, on se limite en principe aux échanges de marchandises. Lorsqu'on ajoute les services, il devient préférable de parler d'échanges extérieur.

* Le solde des échanges de biens et services. Il est égal au solde commercial + le solde des services.
* Le solde des transactions courantes. Il est égal au solde des échanges de biens et services + le solde des comptes de revenus + le solde de transfert courant.
* La balance globale. Transaction courantes + compte de capital + investissements du compte financier.

Le solde est forcément équilibré, sinon on l'équilibre avec une dernière "ligne" : erreur et omissions.

1. **Les indicateurs du commerce extérieur.**
2. *Le taux de couverture.*

C’est le rapport entre les exportations et les importations : X/M\*100. Dans quelle mesure les importations couvrent les exportations d'un pays si on exporte plus que l'on importe ou inverse.

Ce taux peut être calculé pour l'ensemble des produits ou pour des secteurs en particulier ou pour des produits en particulier.

1. *Le taux de pénétration*

M/marché intérieur\*100= x%. Ce pourcentage est égal à la part de produits importés.

Le marché intérieur est égal à la somme de la production national et des importations, moins les exportations. Aussi appelé demande intérieur. Signification : ce taux mesure, pour un produit ou un ensemble de produit, la part du marché intérieur qui est d'origine étrangère.

Quel est la part des importations dans cette demande intérieur ?

Il s'agit d'analyser dans quel proportion la demande intérieur est assurée par des biens importés ou par des biens nationaux. Plus le chiffre est élevé, moins il est bon.

1. *Degré ou taux d'ouverture*

(M+X)/2/PIB\* 100

Ce taux mesure l'ouverture d'un pays sur le monde en termes d'échanges commerciaux. Pour la France, en 1960 11%, en 1998 18,5%, donc une ouverture de plus en plus importante.

1. *Les termes de l'échange*

Rapport qui mesure l'évolution du pouvoir d'achat des exportations. Indice des prix des exportations/indice des prix des exportations

Ex : pays 1 🡪 A pays 2 🡪 B

Année 1 : Le pays 1 exporte 2 produits A pour importer 1 produit B.

Année 2 : Le pays 1 exporte 4 produits A pour acheter 1 produit B.

Donc ce qu'il achète lui coute plus cher qu'avant.

Les termes de l'échange sont représentés par un indice base 100 pour une certaine année si le rapport s'améliore, cela signifie que les prix des exportations augmentent par rapport au prix des importations. On parle alors d'une amélioration des termes de l'échange. Cela signifie que le pays doit exporter plus de marchandises pour en importer la même quantité.

**Les mécanismes d'ajustement de la balance des paiements**

2 sortes d'ajustement.

1. **Ajustement par la variation des prix**

Dans un système de change flottant, les cours des devises fluctuent en fonction de la confrontation de l'offre et de la demande sur le marché. L’écriture des devises est standardisé selon l’ISO (organisation international des standards).

Cela consiste à écrire les devises en 3 lettres : 2 pour le pays et 1 pour la devise.

Ex : CAD = Canada, CNY = Japon, CBP = Grande-Bretagne…

Il y a des exceptions pour éviter les confusions entre plusieurs devises. IHS= Israël, Shaquel.

Chaque jour, une cotation détermine la valeur d'une monnaie par rapport à une autre. Les variations des taux de change provoqués par le déséquilibre de la balance des paiements vont tendre à rétablir l’équilibre.

Cas de déficit de la balance des paiements

* Demande de devise supérieure à l'offre sur le marché
* Dépréciation de la monnaie nationale
* Baisse des prix des produits nationaux à l'export augmentation des prix à l'augmentation des prix à l'exportation
* Hausse des exportations, baisse des importations

Cas d'excédent de la balance des paiements

* Offre de la devise supérieure à la demande
* Appréciation de la monnaie nationale
* Baisse des exportations et des importations

Dans les 2 cas, il y a un processus de restauration de l4équilibre de la balance des paiements.

1. **Ajustement par le revenu**

Approche keynésienne

* Augmentation des exportations
* 🡪 Augmentation du revenu global
* 🡪 Augmentation de la demande
  + De biens nationaux
  + De production de biens importés
* 🡪 Augmentation des importations

**Evolution du commerce extérieur**

1. **Évolution générale**

La croissance du commerce mondiale a été rapide mais discontinue dans le temps. Les échanges ont fortement augmentés durant le XIXème siècle. Jusqu'en 1913, le commerce mondial a été multiplié par 10. Ensuite, il y a eu la guerre de 1914-1918, la crise de 1929, puis la guerre de 1939-1945.

* On stoppe les échanges

En 1950, le montant total des exportations des principaux pays industriels était inférieur au niveau de 1913. La croissance du commerce mondial était supérieure à celle de la production mondiale. Entre 1950 et 1996, elle a été multipliée par 15. En 1975, on a constaté que la croissance se poursuit malgré la crise. Entre 1980 et 1990 + 3.7%.

1. **Evolution par produit**

Les produits primaires (agricole, minerais, énergie…) déclinent au profit des produit manufacturés. Cette évolution avantage les pays exportateur de produits manufacturés.

* Recul des produits agricole
* Progression des biens d'équipement
* Développement du commerce intra-branches
* Développement des échanges de services (20% des échanges en 1998)
* Mouvements de capitaux
* La communication
* Les transports

1. **Évolution par zone**

Échanges avec la France :

1. UE : 70%
2. ALENA, USA grande place: 40% des exportations mondiales
3. Asie, Chine
4. MERCOSURE (Amérique du sud)

60 % des échanges mondiaux sont payés par le $ américain, donc s'il se porte mal, cela va représenter un problème pour les exportations.

Il y a beaucoup d'échanges à l'intérieur des zones. Les pays émergents prennent une place de plus en plus importante, mais des pays restent encore à la marge.